

LA PREMIERE USINE A GAZ DE HAGUENAU

André WAGNER

Le 21 mai **1862**, le maire Chompré met en adjudication la construction d'une usine à gaz et d'éclairage public au gaz, en remplacement de l'ancien éclairage à l'huile. (1)

L'ingénieur E. Krafft qui a fait le projet rappelle que « *L'éclairage des villes ne remonte pas à une époque bien éloignée de la nôtre, c'est sous le règne de Henri II que Paris a vu les premières lanternes (1558) et sous Louis XIV les premiers réverbères (1669).* » et dit, en préambule du cahier des charges, que « *Projetée dans ces prévisions, l'usine devra à tout jamais répondre aux besoins de la ville.* »

C'est un projet d'ensemble complet et très détaillé (2), qui s'étend de la production du gaz jusqu'au dernier candélabre. Le réseau de distribution prévu couvre tous les besoins d'éclairage de la ville, les rues avec 116 lanternes, le théâtre et les logements. Le projet impose le pouvoir éclairant du gaz qu'il définit par la dimension des flammes et la consommation de gaz. Il impose aussi la pression du gaz et son prix qui sera de 25 cts/m³ pour la ville et de 35 pour les particuliers.



L'usine **17** implantée près de la tour des Chevaliers **15**

et de la prison **14**, entre la rue de la Filature

(*Spinnereigasse*) et la rue du Dépôt (*Holzgasse*)

à côté de la boulangerie militaire **16**

et à proximité des Poids et Mesures **18**.

(Extrait du PHARUS-PLAN de 1935.

A cette époque la maison N° 14 abritait la prison cantonale.)

L'usine, avec sa cheminée de 20 mètres, est construite près du canal de la Moder, entre le Marché aux Bestiaux et le mur d'enceinte de la ville. Il s'agit de réduire les frais d'aménagement et d'exploitation : les canalisations, le transport de la houille. Au début elle est concédée pour 25 ans à une firme privée, puis exploitée directement par la ville à partir du 1^{er} janvier 1889.

Curieusement tout le projet est axé sur l'éclairage. Les consommations d'énergie par le gaz pour la cuisine et le chauffage ne sont pas prévues de sorte que l'aménagement, à peine terminé en **1864**, s'est avéré insuffisant.

Dès 1865 un rapport du comité de surveillance de l'éclairage public au gaz de la ville de Haguenau relève des défaillances : un manque de pression et la sensibilité au gel de l'aménagement. Par ailleurs il trouve que l'emplacement est trop restreint. Un gazomètre supplémentaire est projeté dès 1867.

(1) Dont on ne sait pas grand-chose.

(2) Une liasse de 290 documents très détaillés conservés aux archives municipales NO. 18 à 25 permettrait de reconstruire l'usine et le réseau. Voir aussi les Etudes haguenviennes, Tome XXII, P. 211.

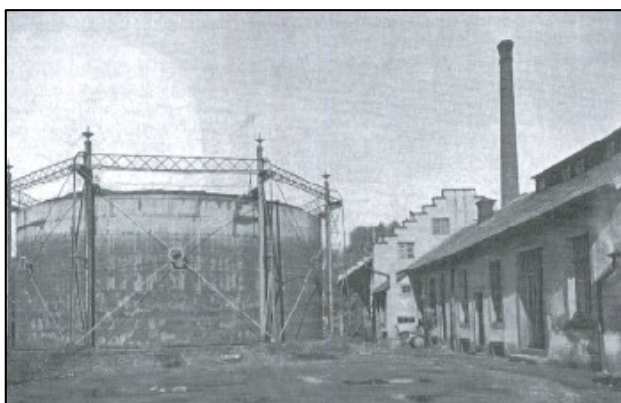
En octobre **1891** l'administration militaire envisage de raccorder la nouvelle caserne d'infanterie au réseau et souhaite l'implantation d'un lampadaire à proximité de chacune des portes de la caserne. (1)

100 mètres de conduites de gaz sont prévus sous la rue de la Torture et 35 mètres supplémentaires jusqu'à l'entrée de la caserne. Il en sera de même pour la caserne d'artillerie.

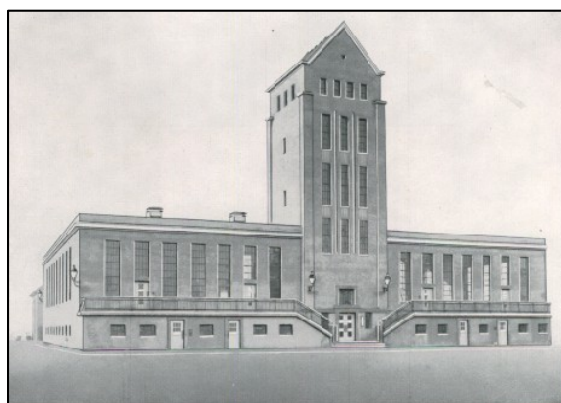
« *Le nombre des abonnés passe de 200 en 1879 à 123 en 1891, en raison de la vétusté et de l'insuffisance du réseau de canalisations. Aussi des investissements importants sont-ils réalisés **entre 1891 et 1909** pour le renouvellement et l'extension du réseau ; des conduites sont posées hors de la vieille ville. **L'usine elle-même est agrandie et dotée désormais de deux réservoirs de 1.000 mètres cubes chacun**, ce qui permet d'élever la consommation quotidienne à 4.000 mètres cubes. Les fournitures de gaz passent de 100.000 mètres cubes en 1889 à près de 600.000 mètres cubes en 1911. Il y a 1.400 abonnés en 1913 et la ville possède près de 500 lanternes pour l'éclairage public. La fabrication de gaz se fait à partir de **charbon venant de Sarre ; les livraisons de coke passent de 360 tonnes en 1889 à 1.350 tonnes en 1911, dont plus de la moitié est achetée par De Dietrich**. Avec l'introduction de l'électricité il devient possible de concurrencer le gaz dans le domaine de l'éclairage, la municipalité préfère alors porter l'effort sur l'utilisation de ce dernier **pour le chauffage et la cuisson**, en baissant le prix et en posant des conduites partout où elle n'existent pas encore. En 1911, lors de la première Exposition de Haguenau pour la restauration et l'hôtellerie, à la Halle aux Houblons, la ville présente une gamme d'appareils à gaz. En **1913** toutefois, elle vend l'usine à la « Dessauer Continental-Gaz-Gesellschaft », qui lui verse une ristourne annuelle sur les ventes de gaz et fournit l'éclairage gratuit des rues et des bâtiments communaux. » (2)*

Fin 1929, la ville met en service une nouvelle usine à gaz route de Bitche qui fonctionnera jusqu'au 30 novembre 1944, date où elle fut dynamitée ; elle reprendra du service de 1948 à 1964.

Les lieux de la première usine accueillent les ateliers municipaux qui y restent jusqu'à leur transfert dans l'ancienne « Öhlmühle » en 1956.



Le gazomètre de l'ancienne usine à gaz en ville



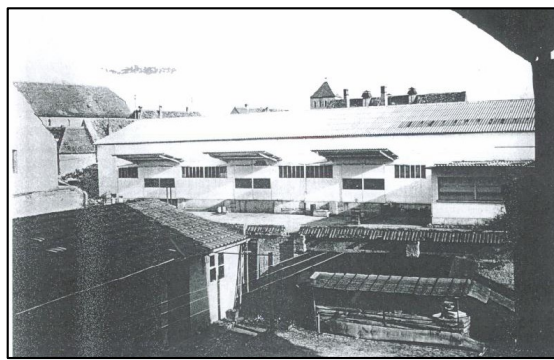
La nouvelle usine route de Bitche

(1) Etudes haguenviennes, Tome XXV, P. 197.

(2) Paragraphe extrait de « Histoire de Haguenau des origines à nos jours » J.P. Grasser et G.Traband, P. 227.



Les anciens ateliers municipaux avant 1956



La société MIGROS vers 1960 (1)

Par la suite, le terrain fait l'objet de nombreuses transactions. En 1957 la Ville de Haguenau le vend à la Société Heringer-MIGROS, qui le revend en 1958 à MCH Levy. Il revient à MIGROS en 1960 qui devient la Société Européenne de Supermarchés (SES) puis il est cédé au Crédit Immobilier d'Alsace qui en définitive le revend à la société 3 F pour l'urbaniser.



Les fondations d'un des gazomètres



La fosse à goudrons dont la construction avait coûté 312,50 F

Le passé resurgit brutalement dès le début des travaux de construction d'un ensemble immobilier de près de 78 logements entrepris par cette dernière société. Les articles des Dernières Nouvelles d'Alsace des 9 avril 1998 et 21 mai 2000 détaillent quelque peu les péripéties.

La dépollution du terrain a entraîné d'importants et coûteux travaux qui ont retardé la construction de ces nouveaux logements. Actuellement la règle dit que « les pollueurs sont les payeurs », mais les pollueurs ont disparu depuis bien longtemps...

(1) Les deux photos sont prises du même point de vue et ont été communiquées par un voisin, Mr. Seyler, habitant au coin de la rue du Dépôt et du canal. On distingue à l'arrière plan la Tour des Chevaliers et l'ancienne boulangerie militaire.

Petite parenthèse par rapport à Henri II (successeur de François 1^{er} en 1547) qui fut le premier à s'occuper de l'éclairage public à Paris en 1558. Six ans auparavant, en 1552, il fit un voyage en Allemagne. Il se présenta devant **Haguenau** le 8 mai 1552 et vint bombarder la cité, à partir du plateau de la Redoute, avec 14 canons. Il ouvrit une brèche et « détruisit une partie des toits et des galeries de l'enceinte ». Pour éviter la destruction de la ville, les Haguenoviens ouvrirent spontanément les portes et lui remirent les clés. (Voir les Etudes Haguenoviennes, Tome XXVI-2000).

Détails sur **la reconstruction du gazomètre de la deuxième usine à gaz de Haguenau** : <http://www.netcomete.com/haguenaualbumnf.htm>.
